

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

Fondée le 6 Mai 1951

LA DECOUVERTE ET LES FOUILLES
de l'ETABLISSEMENT GALLO-ROMAIN
de DRAIN (M & L)

Sur une communication de M. ARGENTAIS faite à la séance
d'étude de la S.N.P. du 15 Janvier 1961.

Alors que le regard effleure, admiratif, tel paysage découvert au cours d'une promenade, qui ne s'est surpris à imaginer ce que fut la vie en ces lieux au cours des temps passés ?

Poussant plus avant cette rêverie, certains curieux recherchent dans les écrits épars l'histoire de la contrée. Au recoupement de documents divers s'éclaire lentement la vie locale par la remontée du fil des âges, fil de la vie avec son habituel cortège de joie et de peine, de naissance et de mort sur la trace commune faite d'amour et de haine, de grandeur et de lâcheté.

Mais plus on avance, plus la découverte se fait pénible, plus les livres se font rares. Peu à peu les documents écrits ne sont plus qu'un chuchotement incertain. Puis, ces voix se taisent et tout se suspend dans le vide des possibilités...

Brusquement, au hasard d'un labour d'une proche semaille un vestige surgit ; va naître de lui, après de patients travaux, de minutieuses recherches, toute une moisson de clartés jetant sur l'inconnu les éclairages attendus.

D'un bond, plusieurs siècles sont franchis et l'Homme se trouve un peu plus loin, un peu plus loin encore, un peu plus loin toujours....

Remontant la Loire par la rive sud, vers ces reposants paysages où la Renaissance sema ses grandioses demeures, le voyageur quittant Nantes découvre une théorie de sites admirables.

Après les abrupts de Champtoceaux où le Val de Loire étale des longueurs riches de promesses, avant le Mont Liré si cher à Du Bellay, face au rocher de Pierremelière bien connu des préhistoriens, voici la petite commune de DRAIN.....

.... DRAIN que les chercheurs ont situé dans l'histoire :
- DRANO de 1536 quand François I construisait Chambord,
- DREN de 1438 au lendemain des jours de la Pucelle,
- DRUGINIUM et DRANNIUM de 1123 quand les Croisés fondaient le premier royaume de Jérusalem.
- DRUNIUM de l'an 1000 quand la Grande Peur submergeait l'Europe et que Hugues Capet, duc des Francs, ceignait la couronne Royale.

Et là tout devient sombre, comme cette époque elle-même !^{Sur} cette voie naturelle, stratégique, ne retrouvera-t-on jamais les traces de telle peuplade ? qui fut envahisseur, et qui fut asservie ?

Une première lueur sans lendemain : En 1912, M. BODINEAU, labourant sur le coteau un champ tant de fois retourné, met à jour une statuette de bronze - Elle fut pendant un an, la poupée de deux fillettes du voisinage, Marie-Thérèse et Denise AUBIN jusqu'au jour où des personnalités compétentes l'identifièrent comme étant une Victoire Romaine, (fig.2).

Depuis, cette oeuvre d'art figure en bonne place au musée Saint-Jean à Angers.

Ce n'est qu'à la Pentecôte 1959 qu'une page importante s'ouvrait sur le passé de DRAIN.

Ce jour là en effet, M. ARGENTAIS, notre collègue de la S.N.P. commençait des fouilles au lieu dit "La Nigaudière", avec l'aide de M. BREVET (à qui est revenu l'honneur de donner le premier coup de pioche), MM. LEDUC exploitant du champ; MENORET, DROUGARD, RENOUX, toute une équipe de bonnes volontés venant du Drain, de Liré....

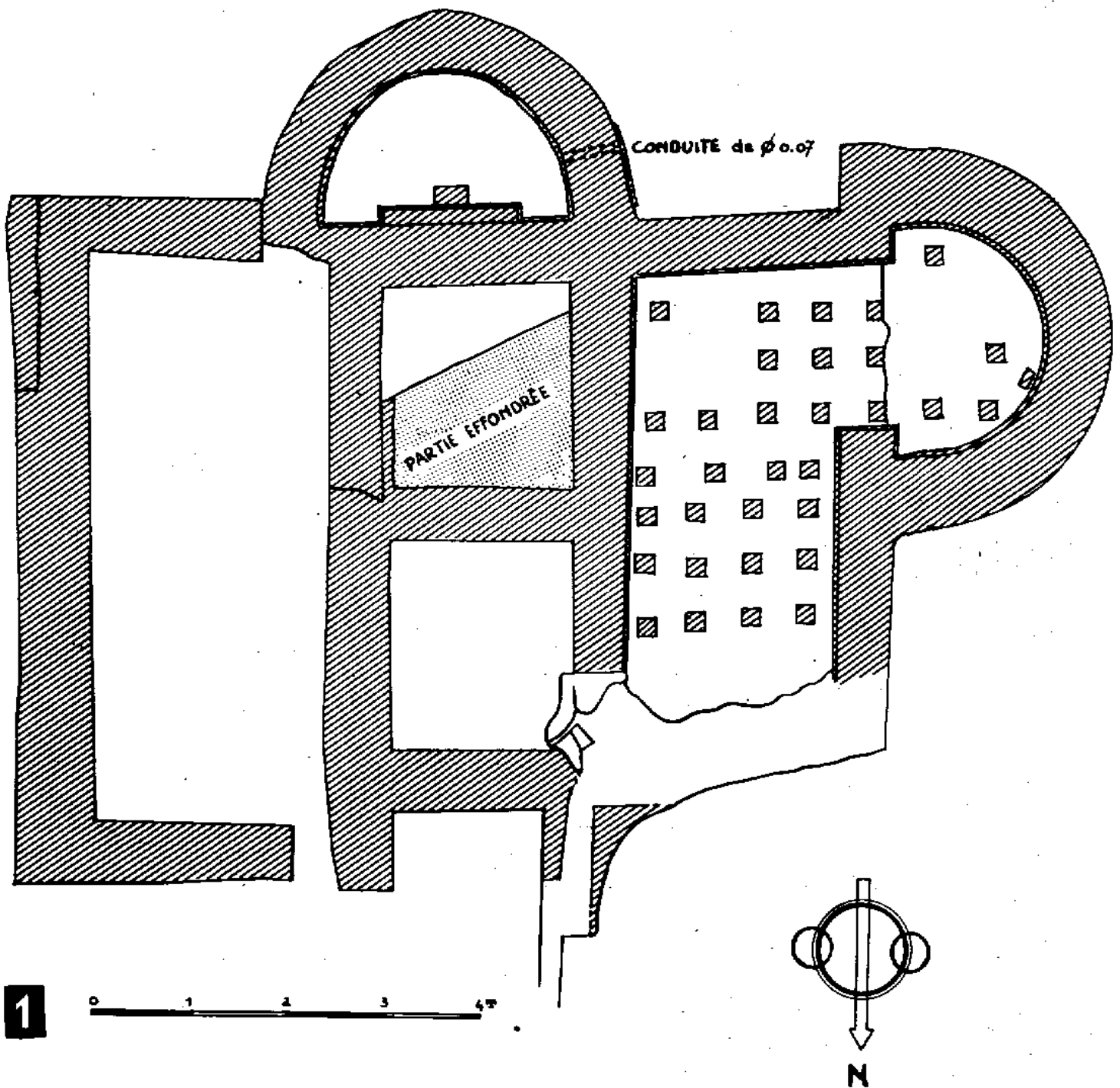
Au fur et à mesure des travaux, les découvertes présentant un intérêt certain, visitaient le chantier : MM. BOUCHEREAU, FAUVEL et GAGNEUX, d'Ancenis, MM. BELLANCOURT et BOUCHAUD de Nantes. Accompagné de ses élèves, Monsieur le Doyen MERLAT, de la faculté des Lettres de Rennes, prodiguait conseils et observations travaillant lui-même avec un étonnant courage quand on sait que la mort devait la terrasser peu de temps après.

Et c'est ainsi que, jour après jour, sont apparues les substructions d'un édifice ancien (voir fig.1) :

- Partant du Sud, un bassin semi-circulaire de 1,30 m de rayon limité par un mur extérieur de 0,56 m. d'épaisseur, simple appareil lié au mortier blanc à l'extérieur mais revêtu, à l'intérieur, de carreaux liés au mortier rose.

DRAIN (Maine-et-Loire)

Plan de l'Établissement Gallo-Romain





Victoire romaine (Photo Evers, Angers)



Col de cruche (Photo Studio-Central Ancenis)



Boucle de ceinture et Epingle de parure
(Photos Studio-Central, Ancenis)

- Le mur nord, également carrelé, n'est pas rectiligne ; aux extrémités extérieures du diamètre, un retrait de 0,20 m de profondeur sur 0,60 m de longueur.
- Sur le sol en béton de ce bassin apparaissent, en quadrillage régulier, les traces de scellement des carreaux de revêtement, dont un seul subsiste en place, au centre de l'arc du mur extérieur.
- Ces carreaux sont aux dimensions 210 x 210 x 40 mm.
- Un conduit, dont la pente descendante vers l'extérieur du bâtiment fait penser à une vidange, s'ouvre en entonnoir à la base du bassin vers le côté ouest du mur en abside. C'est un tuyau de plomb de 70 mm de diamètre, confectionné par roulage d'une lamelle et soudage bord à bord.
- Au nord de cette vasque, une première salle rectangulaire de 2 m. de large sur 2,28 m de long, dont seules subsistent les fondations et la partie sud du sol, épais de 0,10 m.
- Plus avant, une seconde salle rectangulaire de 1,92 m de largeur, profonde seulement de 1,20 m ; au sol fait d'un béton constitué de briques concassées et de chaux, de 0,15 m d'épaisseur.
- Toujours à suivre, une troisième salle dont le dégagement n'est pas terminé.
- Sur le flanc est de deux premières salles, une grande pièce rectangulaire de 3,20 m sur 7,40 m extérieur, dont l'appareil grossier et irrégulier fait penser qu'il s'agit d'un bâtiment ajouté ultérieurement à l'édifice précédent. Un tapis de cendres diverses recouvre un sol rouge non fouillé.
- Sur le flanc ouest des deux premières salles, une autre grande pièce rectangulaire communiquant dans sa partie sud avec une abside orientée à l'ouest. Cette pièce, comme l'abside, ont sensiblement les mêmes dimensions que la grande salle coté est et que l'abside sud sauf le mur circulaire dont l'épaisseur, plus importante, varie entre 0.74 et 0.80 m.
- Dans cette grande salle, de nombreux fragments divers, tuiles, "Tubuli" ou conduits de fumée, briques d'épaisseurs variables et aux surfaces striées, blocs de béton rouge, le tout mélangé à de la suie, recouvrent un radier fait d'un agglomérat de chaux, schiste et briques concassés.
- Dans l'abside, quatre piles de 0,20 x 0,20 m et de 0,65 m de hauteur et, après nettoyage du sol, se dessinent nettement les emplacements d'une autre pile. Dans la grande salle, de même, 28 emplacements de piles d'un alignement peu géométrique.

Voici donc l'ensemble de ce qui a été mis à jour et cette salle garnie de nombreuses piles revêt toute son importance car elle permet d'assurer qu'il s'agit d'un hypocauste, c'est-à-dire moyen de chauffage de salles par foyer situé sous les planchers.

Au cours des fouilles des trouvailles diverses ont aiguisé la curiosité des travailleurs. Dans la seconde petite salle rectangulaire, après avoir dégarni le béton friable, on a trouvé :

- Des os de toutes provenances : mâchoires de loups, de porcs et de sangliers ; petits os de rongeurs, arêtes de poissons, crâne de carnassier, dents de cheval, bois de biche ou de daim.
- des clous de fer.
- Des tessons de poterie dont un portant la marque du potier.
- La moitié d'un anneau de bronze de 21,5 mm. de diamètre intérieur, constitué d'un fil irrégulier en diamètre 4 à 5 mm.
- Un anneau de fer de 30 mm. de diamètre intérieur, constitué d'un fil de 8 mm de diamètre.
- Une tige de bronze de 75 mm de long et de 1,5 mm de diamètre.
- Une tige de métal terminée par une petite boule, sorte d'épingle de parure (fig. 5).
- Un très beau col de cruche en terre rose teintée de blanc représentant un visage de femme (fig. 3), découvert par M. Mme BELLOLI.
- Trois pièces de monnaie dont deux relativement bien conservées. Une étude faite par le cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale les place vers 264-270 après J.C. :
 - une pièce de TETRICUS Père, atelier de Trèves
 - une pièce de VICTORIN, atelier de Cologne, date 269
 - une monnaie de consécration de CLAUDE II, selon toute vraisemblance.

Dans la grande salle de l'hypocauste, M. MERLAT et ses étudiants ont trouvé une boucle en bronze dont l'axe de fixation est amputé de sa partie centrale, à la suite d'une cassure ancienne (fig. 4). Une face seulement est ornée; la décoration en est fruste mais intéressante car elle permet une comparaison avec des motifs connus et datés; il s'agit de points et guillochis en creux, ressemblant aux motifs de décorations de certaines poteries en céramique cigillée, provenant le plus souvent des régions proches du Rhin et que l'on rencontre dans les ruines gallo-romaines d'Armorique.

En conclusion, nous pouvons admettre que ce petit bâtiment situé au nord de la parcelle cadastrale 1346 de Drain, n'était autre que les Thermes d'une villa gallo-romaine avec son chauffage par hypocauste.

=====

Les recherches continuent aux alentours de ces découvertes et déjà de nouvelles et importantes substructions sont apparues.

Quand elles auront livré leur secret, M. ARGENTAIS nous en contera l'histoire.

Mais n'attendons pas cette communication pour le remercier. C'est à sa ténacité, que nous devons l'oeuvre accomplie à DRAIN.- Et la bonne réussite de cette oeuvre est là, pour montrer l'efficience des méthodes de travail employées en préhistoire, même si la préhistorien doit admettre que ses travaux ont mis à jour un témoin de l'histoire.

Certes ces méthodes sont lentes mais elles permettent de retrouver, palpables, les traces du passé, elles permettent de retrouver, intacte, au livre de l'Homme, une page nouvelle.

H.B.

PROCHAINE REUNION

Dimanche 11 Juin 1961

à 9 h 45 précises, au Muséum d'Histoire naturelle de Nantes (entrée rue Lesage).

ORDRE DU JOUR

- Lecture du P.V. de la réunion du 14 Mai 1961.
 - Admission de nouveaux membres :
M. AILLERIE Louis, Apiculteur, Orvault (L.A.) présenté par M. BLASSEL et COLLARD
Melle COCHARD Germaine, Commerçante, 4 rue de l'Héronnière Nantes, présentée par Mme BAUDRY-SOURIAU et Mme VANACKER
 - Compte rendu du voyage d'étude dans la région du Grand-Pressigny - par Melle LEBLOUCK - avec présentation de pièces et projections
(les participants au voyage qui ont pris des clichés couleurs 24/36 sont instamment priés de vouloir bien apporter leurs diapositives).
 - Recherches en Grottes et Abris, par M. COLLARD (sujet qui n'a pu être traité à la dernière réunion).
 - Questions diverses.
-

SORTIE DU 25 JUIN 1961

Comme les années précédentes, une sortie aura lieu dans le Département, avant la période des vacances.

Fixée au DIMANCHE 25 JUIN, cette sortie qui aura lieu dans le Nord du département nous permettra de visiter Abbaretz, le Château du Bé, le dolmen du PERRON le menhir Louis Fert, le musée de Chateaubriant (pique-nique aux environs de Chateaubriant) St Aubin des Châteaux, le menhir des Louères, le menhir de Sion, la série de menhirs de Lusanger. La promenade se terminera par COUESBRAC et NOZAY.

Rendez-vous à 8 h 45 au parc-auto de la Petite Hollande. Prière aux membres possédant une voiture de venir à ce rendez-vous avec leur véhicule; les automobiles en surnombre pourront rester parquées jusqu'au retour.

Déjeuner en pique-nique. Il est recommandé à chaque participant de s'approvisionner avant le départ.

Les membres de votre famille et vos amis sont cordialement invités,

COTISATION

Le trésorier serait reconnaissant aux collègues qui n'ont pas réglé leur cotisation de vouloir bien le faire à la prochaine réunion ou par virement au C.C.P. de la Société : N° 2364-59 Nantes.

La cotisation 1961 a été maintenue à 7 NF. pour les membres actifs ou correspondants et à 3,50 NF pour les juniors mais chacun peut l'augmenter de lui-même en vue d'aider à la publication de nos Feuilletés Mensuels.

Que tous les donateurs soient ici vivement remerciés.

Le Directeur-Gérant : René MONJOSTE
5 Avenue Monge NANTES (L. Atl.)